

JOURNÉE DU SCRUTIN

Panique au MSP

S'il a essayé de véhiculer à l'extérieur l'image d'un parti fort, le président du MSP, M. Bouguerra Soltani, a caché mal l'état piteux dans lequel se trouve la «confrérie» depuis son éviction du gouvernement.

Lyas Hallas - Alger (Le Soir) - Lors de son point de presse animé juste après l'annonce des taux de participation arrêtés à midi, ses traits dégageaient plutôt la panique qui, pour la contenir en montant à l'estrade, M. Bouguerra a lâché des mots qui disent long sur son état d'esprit : «*Hamas el kaouiya (la forte Hamas ! ndr)*».

La «confrérie» dispose d'un électorat discipliné et l'abstention l'arrange mieux que n'importe quel parti, même si elle est affaiblie du fait des dissidences qui se sont multipliées ces dernières années. Les va-et-vient habituels au siège national du parti dans pareilles occasions ont cessé par cette journée glaciale du scrutin et Bouguerra Soltani ou Aboudjerra comme il aime être désigné, s'est retrouvé seul, ou presque.

A l'exception de Farouk Tifour, actuel chargé de communication du ministère du Commerce et Sid-Ahmed Bouilil, ministre des Transports du gouvernement de Smaïl Hamdani qui supervisaient les fonc-

tionnaires du parti chargés du suivi de l'opération électorale, aucun nom marqué du Mouvement des frères musulmans n'était là ce jeudi 29 novembre. Et avant l'arrivée de Bouguerra vers les coups de midi, le siège national du parti ne donnait même pas l'impression que le parti a présenté des candidats dans 700 communes. Bref, le taux de participation avait quadruplé en deux heures. De près de 4% à 10 h, il a grimpé à un peu plus de 14% vers 12 h. «Nous espérons que le taux de participation ne soit pas dopé d'ici la fermeture des bureaux, parce que les citoyens n'iront pas voter», a-t-il dit d'emblée. Et d'expliquer cette hausse : «C'est un véritable débarquement des forces armées qui a eu lieu ce matin ! Les militaires ont été envoyés par bus entiers aux bureaux de vote à Biskra, à Tindouf, à Laghouat, à Béchar, et à Jijel...». Mais, répliquait-on, nous n'avons pas l'armée de la Chine populaire M. Bouguerra, et le vote des corps constitués n'influera pas vraiment sur le cours des élec-

tions ? «Si !», a insisté le président du MSP. «Les Algériens ne croient plus en l'acte de voter et les élections se réduisent en un face-à-face entre les voix militantes et les voix des corps constitués. Et, aussi peu qu'elles soient, les voix des militaires pèsent dans la balance», a-t-il établi.

«Nous avons revu nos ambitions à la baisse pour exprimer notre bonne foi aux décideurs !»

En criant à la fraude, Aboudjerra a anticipé sur une éventuelle débâcle : «Le dopage du taux de participation suscite notre suspicion.» Et de jouer le réconciliateur pour solliciter un quota : «D'habitude, nous nous présentons dans au moins 1 200 communes. On nous a dit, vous, les islamistes, vous nous faites peur. Nous avons ainsi revu nos ambitions à la baisse en n'entrant en lice que dans 700 communes et ce, pour leur exprimer notre bonne foi...».

«Qui vous a dit cela M. Bouguerra et à qui vous avez exprimé votre bonne foi ?!» «Les décideurs ! Ceux qui font la pluie et le beau temps, ceux qui agrémentent les journaux et leur retirent les agréments, ceux qui distribuent de la publicité...», a-t-il



Photo : Samir Sid

répondit. «Qui ? Le DRS ?», se demande-t-on. «Je ne connais pas leurs noms moi, je ne les connais pas ! Je ne vois que leur ombre s'exprimer... partout !», a-t-il répliqué.

En guise de conclusion, le président du MSP, «devenu cohérent après le départ des prétentieux», a estimé que cette joute électorale doit être évaluée à l'aune des réformes engagées par Bouteflika :

«C'est un échec !» «Les treize lois promulguées depuis le discours du 15 avril 2011 au titre des réformes promises n'ont pas réussi à redonner confiance aux citoyens. Au contraire de l'abstention des votants, on parle désormais de l'abstention des militants à se porter candidats aux élections. Tellement les prérogatives des élus ont été réduites à rien», a-t-il tranché.

L. H.

MOHCINE BELABBAS ÉVOQUE LE SCRUTIN :

«Une manifestation d'une stratégie suicidaire»

Pour dire que le pouvoir, à travers l'aveu du non-assainissement du fichier électoral par le Premier ministre, le vote des militaires et la fuite des bulletins de vote FLN, assume publiquement la fraude électorale, le président du Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), Mohcine Belabbas, n'avait pas besoin d'attendre la proclamation des résultats officiels par le ministre de l'Intérieur. «Ce scrutin est la manifestation d'une stratégie suicidaire», a-t-il asséné, hier, à la mi-journée, lors d'une conférence de presse.

Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir) - Le président du RCD, qui a affirmé s'honorer de ce que son parti ait, pour l'essentiel, préservé ses positions grâce au dévouement de ses militants, a placé au banc des accusés le pouvoir qui «ne tire toujours pas la leçon de ses échecs».

Serein, comme la veille lorsqu'il suivait le déroulement de l'élection, depuis le siège national du parti, Mohcine Belabbas a relevé la dangerosité du choix opéré par le pouvoir et la voie sans issue que ce dernier emprunte. «A travers les élections locales du 29 novembre, le pouvoir vient d'apporter une réponse de plus quant à sa volonté de soumettre le pays en fermant le jeu politique par la corruption et l'abus d'autorité.

Ce choix est dangereux, cette voie est sans issue», a-t-il souligné dans la déclaration liminaire à sa conférence de presse, ajoutant que «ce scrutin est la manifestation d'une stratégie suicidaire. Tous les observateurs ont noté la détermination du pouvoir à promouvoir la délinquance et l'incompétence à travers ses listes, aggravant les risques d'une déstabilisation nationale. La création de néoformations, dopées par les voix des corps constitués, ne visait qu'un objectif : poluer davantage la scène politique, assujettir le citoyen pour le transformer en client dépendant des réseaux mafieux qui sont, aujourd'hui plus que jamais, la substance de la représentation politique dans le système algérien.

Cette fermeture par la violence, la pollution morale et la corruption, chacun peut le voir, a ses raisons et ses objectifs : maintenir par le pourrissement un régime qui a échoué à l'intérieur et sans voix à l'extérieur».

Plus explicite, le président du RCD a soutenu que le vote des corps constitués n'a pas profité qu'à un seul parti. «Le vote des militaires a bénéficié aux concurrents immédiats des listes du RCD.»

Mohcine Belabbas s'est, par ailleurs, longuement étalé sur la fraude électorale qui a entaché le scrutin, citant, à titre illustratif, des cas de flagrants délits de bourrage des urnes, comme la commune de Bir D'hab dans la wilaya de Tébessa où la fraude a été filmée en direct et diffusée sur les réseaux sociaux.

«Le seul endroit d'Algérie où la fraude n'a pas pu être massive et systématique, malgré le vote des corps constitués, c'est la Kabylie. Cela est une réalité. Il est bon que les Algériens le sachent et l'entendent. L'arbitraire, le clientélisme et la corruption ne sont pas fatalités.

A Haizer, dans la wilaya de Bouira, les citoyens ont même empêché les militaires en stationnement dans leur commune de voter.

Ce précédent doit être médité ; c'est l'un des événements les plus significatifs quant au potentiel de mobilisation qui existe dans le peuple.»

Cependant, en dépit de cette fraude systématique, le président du RCD a estimé que son parti a pu atteindre les objectifs qu'il s'est fixés à travers sa participation aux élections locales. «En ce qui nous concerne, notre engagement dans ce scrutin avait un objectif : démontrer que les militants animés par une conviction personnelle, fidèles à un projet alternatif démocratique, peuvent se battre et honorer leur mandat.

Ce n'est donc pas un rapport de force que nous avons engagé pour provoquer un changement immédiat mais un combat éthique et politique dont la vocation pédagogique est fondamentale dans ces moments de fermeture et de violence institutionnelle.»

Le président du RCD a revendiqué 31 communes sur les 59 où il a présenté des listes dans la wilaya de Tizi-Ouzou, 9 communes dans la wilaya de Béjaïa et 5 communes à Bouira.

Un paysage politique préfabriqué

Le président du RCD n'a pas partagé l'idée qui voudrait que les résultats des élections allaient reconfigurer la scène politique nationale. Selon lui, pour parler de reconfiguration, il faudra au préalable que le scrutin

soit libre et transparent et que les résultats soient l'exact reflet de la volonté populaire. «On est dans la préfabrication d'un paysage politique.»

Mohcine Belabbas a estimé, par ailleurs, que cette élection n'influera pas directement sur la présidentielle de 2014. «Je ne pense que les résultats influent sur la présidentielle. Cette dernière se joue au niveau des officines.» Mais cette élection est porteuse de l'aggravation du désastre annoncé. «On a pu dire pendant la campagne que cette élection étant une répétition de toutes les autres, c'est un tort.

Cette élection est la démonstration d'une précipitation d'un désastre annoncé. Plus le pouvoir est isolé, plus il est contesté, plus il se braque», a affirmé Mohcine Belabbas, enchaînant : «Que peut-il rester comme crédit à un Premier ministre et un ministre de l'Intérieur qui déclarent quelques jours avant le vote que les militaires voteront par procuration alors que l'on constate que jamais le vote des corps constitués n'a été grossièrement manipulé ? Que pourra dire l'institution mili-

taire qui a accepté d'être instrumentalisée de façon aussi caricaturale ? Comment préserver un minimum de respect envers les institutions quand l'argent sale a irrigué la campagne au mépris des lois en vigueur et de la morale ?»

Le président du RCD, qui affichait des signes évidents de fatigue, pour avoir veillé jusqu'à une heure tardive de la nuit de jeudi à vendredi, a estimé que la solution réside dans l'implication des citoyens dans le combat politique.

Le même leitmotiv qu'il a partagé avec la presse la journée du jeudi. Lui-même avait éprouvé de la difficulté à voter. Il lui a fallu insister auprès des préposés au bureau de vote où il devait voter pour qu'ils retrouvent son nom sur le fichier électoral.

La même mésaventure est arrivée à l'ancien président du parti, Saïd Sadi qui, redevenu simple militant du parti, était venu partager quelques moments de cette journée électorale avec les responsables du RCD, qui ont suivi le vote au niveau du siège national.

S. A. I.

vit'amine !

aminelabter@hotmail.com

LES ALGÉRIENS ONT
VOTÉ EN FAMILLE !J'AI
MÊME RETROUVÉ MON
ARRIÈRE-ARRIÈRE-GRAND-PÈRE
SUR LES LISTES !